

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

SCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème ANNEE No. 209

OTTAWA, MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LA PEUR Le train filait, à toute vapeur, dans les ténèbres. Je me trouvais seul, en face d'un vieux monsieur qui regardait par la portière. On sentait fort méchant le phéno dans ce wagon du P. L. M. v. n. n. sans doute de Marseille. C'était une nuit sans lune, sans air, brûlante. On ne voyait point d'étoiles, et le souffle du train lancé nous jetait à la figure quelque chose de chaud, de mou, d'accablant, d'irrésistible.

Nous vîmes cela pendant deux secondes: c'était, nous sembla-t-il, deux misérables, en haillons rouges, dans leur éclatante du foyer, avec leurs faces barbes tournées vers nous, et autour d'eux, comme un décor de drame, les arbres verts d'un vert clair et luisant, les troncs frappés par le vil r-flet de la flumme, le feuillage traversé, pénétré, mouillé par la lumière qui coulait dedans.

Il est juste, monsieur, nous venons de voir une singulière chose. "En convins et nous commençâmes à causer, à chercher ce que pouvait être ces personnages: des maléfiques qui brûlent des pentes, ou des sorciers qui préparent un filtre? On n'allume pas un feu pareil à minuit, en plein été, dans une forêt, pour cuire la soupe? Que faisiez-ils donc?"

Et moi, monsieur, nous venons de voir une singulière chose. "En convins et nous commençâmes à causer, à chercher ce que pouvait être ces personnages: des maléfiques qui brûlent des pentes, ou des sorciers qui préparent un filtre? On n'allume pas un feu pareil à minuit, en plein été, dans une forêt, pour cuire la soupe? Que faisiez-ils donc?"

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche - POUR - CETTE SEMAINE - CHEZ - A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

Remède de Pinus

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES Commencez l'onguent Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

MEMORY

Je soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier.

On donne un present

AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Henry Watters

PHARMACIEN

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

MEMORY

Je soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier.

On donne un present

AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE ALBANI

LE MAMMOTH.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Le plus grand et plus prospère Magasin de Tapis et Rideaux dans Ottawa.

Bryson, Graham & Cie. exhibent actuellement de nouveaux Tapis pour Salons et Salles à Manger de tons Dessins et Couleurs, y compris les Bruxelles et les Tapis-Tapisseries, avec bordures et tapis d'escaliers pour appartement. Tapis en Velours et en Pluche derniers patrons. Aussi Tout-Laine et Unions, des Tapis en Chanvre, en Jute et des Nattes en abondance.

Chez Bryson, Graham & Cie. se trouve le plus complet des stocks de Tapis.

Tapis en Dentelles de Nottingham, Blancs, Crème. Rideaux en Dentelle et Guipure Suisses, Rideaux Blancs et Crème de Madras. Rideaux de Fantaisie à grands points, Chenille ou en Damas. Portières à très bon marché.

L'immense Département des Etoffes à Robes et des Soies de Bryson, Graham & Cie.

Etoffes à Robes, Cachemire, Soie de toutes couleurs, de tout prix. Un des plus forts stocks de la Puissance composée de produits Français, Allemands et Anglais. Garnitures, Galons, Doublures, Bontons et Ornaments ayant à chaque pièce d'Étoffe. Les ventes énormes et croissantes dans le Département des Etoffes à Robes et des Soies devraient être une garantie suffisante que les prix et les articles sont corrects.

Le Département nouveau est très fourni de Manteaux et Gilets de Bryson, Graham & Cie.

Notre Stock de Gilets Jersey et de Manteaux n'a jamais été aussi grand, aussi varié, aussi élégant dans la coupe, aussi excellent dans l'étoffe, aussi bien fait et à bon marché que cette année. "Un mot aux sages" vous savez le reste.

En effet pour les meilleures et les plus fortes transactions au rabais en Marchandises Sèches, Tapis, Habit, Chapeaux, Chaussures et Epicerie allez ou

MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue D'Albousie 204

TAPISSERIES ! !

Pensez-Y-Bien Pour un mois seulement

ALBANI

LA POUDRE DE TOILETTE

LE MAMMOTH.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Le plus grand et plus prospère Magasin de Tapis et Rideaux dans Ottawa.

Bryson, Graham & Cie. exhibent actuellement de nouveaux Tapis pour Salons et Salles à Manger de tons Dessins et Couleurs, y compris les Bruxelles et les Tapis-Tapisseries, avec bordures et tapis d'escaliers pour appartement. Tapis en Velours et en Pluche derniers patrons. Aussi Tout-Laine et Unions, des Tapis en Chanvre, en Jute et des Nattes en abondance.

Chez Bryson, Graham & Cie. se trouve le plus complet des stocks de Tapis.

Tapis en Dentelles de Nottingham, Blancs, Crème. Rideaux en Dentelle et Guipure Suisses, Rideaux Blancs et Crème de Madras. Rideaux de Fantaisie à grands points, Chenille ou en Damas. Portières à très bon marché.

L'immense Département des Etoffes à Robes et des Soies de Bryson, Graham & Cie.

Etoffes à Robes, Cachemire, Soie de toutes couleurs, de tout prix. Un des plus forts stocks de la Puissance composée de produits Français, Allemands et Anglais. Garnitures, Galons, Doublures, Bontons et Ornaments ayant à chaque pièce d'Étoffe. Les ventes énormes et croissantes dans le Département des Etoffes à Robes et des Soies devraient être une garantie suffisante que les prix et les articles sont corrects.

Le Département nouveau est très fourni de Manteaux et Gilets de Bryson, Graham & Cie.

Notre Stock de Gilets Jersey et de Manteaux n'a jamais été aussi grand, aussi varié, aussi élégant dans la coupe, aussi excellent dans l'étoffe, aussi bien fait et à bon marché que cette année. "Un mot aux sages" vous savez le reste.

En effet pour les meilleures et les plus fortes transactions au rabais en Marchandises Sèches, Tapis, Habit, Chapeaux, Chaussures et Epicerie allez ou

MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Drogiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

ALBANI

LA POUDRE DE TOILETTE

LE MAMMOTH.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Le plus grand et plus prospère Magasin de Tapis et Rideaux dans Ottawa.

Bryson, Graham & Cie. exhibent actuellement de nouveaux Tapis pour Salons et Salles à Manger de tons Dessins et Couleurs, y compris les Bruxelles et les Tapis-Tapisseries, avec bordures et tapis d'escaliers pour appartement. Tapis en Velours et en Pluche derniers patrons. Aussi Tout-Laine et Unions, des Tapis en Chanvre, en Jute et des Nattes en abondance.

Chez Bryson, Graham & Cie. se trouve le plus complet des stocks de Tapis.

Tapis en Dentelles de Nottingham, Blancs, Crème. Rideaux en Dentelle et Guipure Suisses, Rideaux Blancs et Crème de Madras. Rideaux de Fantaisie à grands points, Chenille ou en Damas. Portières à très bon marché.

L'immense Département des Etoffes à Robes et des Soies de Bryson, Graham & Cie.

Etoffes à Robes, Cachemire, Soie de toutes couleurs, de tout prix. Un des plus forts stocks de la Puissance composée de produits Français, Allemands et Anglais. Garnitures, Galons, Doublures, Bontons et Ornaments ayant à chaque pièce d'Étoffe. Les ventes énormes et croissantes dans le Département des Etoffes à Robes et des Soies devraient être une garantie suffisante que les prix et les articles sont corrects.

Le Département nouveau est très fourni de Manteaux et Gilets de Bryson, Graham & Cie.

Notre Stock de Gilets Jersey et de Manteaux n'a jamais été aussi grand, aussi varié, aussi élégant dans la coupe, aussi excellent dans l'étoffe, aussi bien fait et à bon marché que cette année. "Un mot aux sages" vous savez le reste.

En effet pour les meilleures et les plus fortes transactions au rabais en Marchandises Sèches, Tapis, Habit, Chapeaux, Chaussures et Epicerie allez ou

MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Édition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

ALBANI

LA POUDRE DE TOILETTE

LE MAMMOTH.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Le plus grand et plus prospère Magasin de Tapis et Rideaux dans Ottawa.

Bryson, Graham & Cie. exhibent actuellement de nouveaux Tapis pour Salons et Salles à Manger de tons Dessins et Couleurs, y compris les Bruxelles et les Tapis-Tapisseries, avec bordures et tapis d'escaliers pour appartement. Tapis en Velours et en Pluche derniers patrons. Aussi Tout-Laine et Unions, des Tapis en Chanvre, en Jute et des Nattes en abondance.

Chez Bryson, Graham & Cie. se trouve le plus complet des stocks de Tapis.

Tapis en Dentelles de Nottingham, Blancs, Crème. Rideaux en Dentelle et Guipure Suisses, Rideaux Blancs et Crème de Madras. Rideaux de Fantaisie à grands points, Chenille ou en Damas. Portières à très bon marché.

L'immense Département des Etoffes à Robes et des Soies de Bryson, Graham & Cie.

Etoffes à Robes, Cachemire, Soie de toutes couleurs, de tout prix. Un des plus forts stocks de la Puissance composée de produits Français, Allemands et Anglais. Garnitures, Galons, Doublures, Bontons et Ornaments ayant à chaque pièce d'Étoffe. Les ventes énormes et croissantes dans le Département des Etoffes à Robes et des Soies devraient être une garantie suffisante que les prix et les articles sont corrects.

Le Département nouveau est très fourni de Manteaux et Gilets de Bryson, Graham & Cie.

Notre Stock de Gilets Jersey et de Manteaux n'a jamais été aussi grand, aussi varié, aussi élégant dans la coupe, aussi excellent dans l'étoffe, aussi bien fait et à bon marché que cette année. "Un mot aux sages" vous savez le reste.

En effet pour les meilleures et les plus fortes transactions au rabais en Marchandises Sèches, Tapis, Habit, Chapeaux, Chaussures et Epicerie allez ou

MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction..... OSCAR McDONNELL
Secrétaire "..... P. A. J. VOYER
Rédacteur en chef..... FLAVIEN MONTRET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Mercredi 17 Septembre 1890

ROBES DU JOUR

Les Franciscains vont aussi s'établir à Montréal.

La pêche du maquereau est plus abondante que jamais.

L'honorable M. Bronson a prêté le serment d'office hier.

Rome ne donnera pas de successeur au cardinal Newman.

Le CHRONICLE croit que l'hon. M. Taillon va être fait sénateur.

N'ont droit de vote au Japon ce sont ceux qui jouissent d'un revenu de \$1,000 et plus.

Si la Belgique n'accorde pas le suffrage universel sous ses ouvriers se mettront en grève.

En pleurant dans une chambre un prêtre et l'explorateur Pinto ont tous deux saisi leur couple.

La ville de Chicago a enlevé la charte à une compagnie de gaz qui élevait ses prix outre mesure.

Un vieillard de 90 ans s'est laissé mourir de misère à New-York bien qu'il eût \$10,000 d'épargne.

Il y a aujourd'hui, 17 septembre, douze ans que le gouvernement de M. Mackenzie a reçu le coup de mort.

M. Cleveland pourrait bien être de nouveau le candidat démocrate à la présidence américaine. Il est resté en faveur.

Dans une lettre au Globe, de Boston, M. Blaine se déclare plus que jamais en faveur de la réciprocité avec l'Amérique latine.

Des faiseurs ayant téléphoné à M. Félix Marcès, de Québec, que sa femme se mourait il est tombé mort. La justice devrait intervenir.

Le Manitoba a résolu d'envoyer des échantillons de ses produits aux 80 expositions qui seront tenues cet automne dans l'Est de la Puissance.

On dit que Mgr Fabre a sur lui, pour les présenter au pape, des lettres de ses trois suffragants qui s'opposent à la division de l'archevêché de Montréal.

Le président du chemin de fer Philadelphie et Reading vient de voter son salaire par \$40,000 par année. Celui de Chauncey Depew, du New-York Central est de \$50,000.

Le cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du pape, a chargé le nonce papal à Paris d'assurer le gouvernement français qu'il n'y a jamais eu de négociations entre le Vatican et Boulanger ou ses agents.

L'incendie de l'Alhambra, à Madrid, fait disparaître un des plus riches monuments de la terre. Il datait de l'an 1240 et était la plus pure production du style mauresque. L'intérieur de la chapelle du collège d'Ottawa appartient à ce genre.

En Cour Supérieure : Un avocat cité comme autorité, en matière de jurisprudence, un docteur en droit encore vivant. Le juge l'interrompt.

— Il ne faut jamais s'appuyer sur ses auteurs morts : les autres peuvent changer d'avis.

Depuis quelques temps la malle de Toronto est en retard de plusieurs heures, tous les deux ou trois jours. Nous croyons que les autorités devraient exiger des compagnies de chemins de fer, qui s'engagent à transporter les malles, les garanties suffisantes pour les forcer à remplir leur contrat à la lettre.

Nous concevons très bien qu'un accident puisse retarder les chars, mais nous comprenons difficilement comment les autorités peuvent tolérer un retard de deux ou trois heures presque tous les jours dans l'arrivée des malles de Toronto.

Le public a le droit d'exiger que le service se fasse mieux.

Le plique-nique des catholiques de Morrisburg hier a donné à Sir John une occasion de toucher aux questions du jour. Parlant du bill McKinley il a dit que les Canadiens préfèrent qu'il ne soit pas adopté, mais comme il le ne voit pas s'arrêter à le porter. Il ne veut pas s'arrêter à découvrir si ce bill est le fruit de l'animosité contre le Canada ou la conséquence d'une politique fiscale. Il sera néanmoins très préjudiciable au Canada ; l'échange des produits sera fort diminué, ce n'est pas notre faute. Depuis l'abrogation du traité de réciprocité en 1854 les deux parties politiques du Canada se sont efforcées d'établir les meilleures relations commerciales avec les Etats-Unis. C'est un certain nombre de nos députés, et certains de nos sénateurs, qui ont essayé de passer toutes les lois fiscales qui leur plaisaient, et les Canadiens ne plurent pas comme des enfants sur le sort que leur fait le bill McKinley. Nous ferons comme nous avons déjà fait : nous ouvrirons de nouveaux débouchés. Le marché anglais ne demande qu'à accueillir nos produits. Nous œuvrons et nous volons et trouveront une voie dénombrée. Nous avons de plus la Chine et le Japon et la nouvelle ligne de vapeurs océaniques mettra le Canada en constante et rapide relation avec ces deux pays. Il faut espérer qu'avant longtemps un cable direct relierait le Canada et l'Amérique. Cette innovation serait promptement suivie de relations commerciales très payantes pour les deux grandes colonies anglaises.

La Réciprocité Rejetée

Du Mail.

Le Sénat des Etats-Unis a réglé, pour le présent du moins, la question de réciprocité. La résolution du sénateur Sherman était éminemment juste sous tous les rapports.

Quant au principe, elle ne condamnait personne ; elle ne spécifiait aucune forme particulière de réciprocité. Elle laissait les deux pays discuter le meilleur accord possible.

S'il eut existé, dans le Sénat même, un sentiment modéré en faveur de relations plus libres, on aurait pris le vote sur la résolution et elle aurait été adoptée. Il n'aurait pas pu y avoir du mal sans doute, à considérer d'une manière amicale les conditions sur lesquelles un traité pouvait être fait. Mais le sentiment était tellement prononcé même contre une offre de négociations que M. Sherman décida d'abandonner la question.

Lorsque la proposition Sherman a été faite, la raison pour laquelle, selon toute probabilité, elle n'aurait pas été adoptée, a été indiquée dans ces colonnes. M. Blaine est l'esprit gouvernant du parti républicain.

La politique est essentiellement protectrice. Il favorise un commerce protégé avec les races latines au Sur-sud des bases protectrices.

C'est à dire qu'il acceptera de ces pays sans droits ce que les Etats-Unis ne peuvent pas produire parce qu'ils acceptent, en retour, sans droits les articles que les Etats-Unis peuvent produire.

Quant au Canada M. Blaine est d'opinion que des relations plus libres ne sont pas désirables. Comparé des Etats-Unis, partageant les responsabilités de la république, le Canada pouvait avoir le libre échange avec les Américains ; mais comme confédération anglaise, il ne lui restait que les courtisies du bill McKinley.

Les idées de M. Blaine ont, sans doute, influencé les idées des sénateurs américains, mais les considérations au point de vue des affaires, ont aussi eu leur effet. Le Commercial Bulletin, de New-York, énonce d'une manière très équilibrée le sentiment sur la question. Après avoir indiqué les diverses propositions de réciprocité devant le Sénat, il ajoute : « La plupart des produits ne sont en concurrence avec les produits des Etats-Unis que dans une mesure très limitée ; et si l'on a égard à la situation des Etats-Unis, et à la situation des Etats-Unis, on est convaincu que l'adoption de la proposition de réciprocité ne fera que leur nuire. »

« Les sénateurs consentent à accorder la réciprocité pour les produits que l'on ne trouve pas aux Etats-Unis, mais ils demandent et ont des droits sur les céréales et le bois qui traverseraient notre frontière du nord. Quelques uns de ces sénateurs entretiennent des idées très étroites sur les conditions. »

L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent.

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

« L'idée que l'on des re la réciprocité parce qu'il existe certaines conditions politiques locales au Canada n'est pas continue. Les Américains ne sont pas très sensibles à un marché de commerce étranger. Là où ils veulent faire un marché, ils le font sans s'occuper des opinions politiques des personnes avec lesquelles ils contractent. »

Depeches du Soir

(Service Special)

PAR LUI-MÊME

LONDRES, 17 sept. — M. Morley est allé en Irlande pour étudier de ses propres yeux la situation et les perspectives de l'agriculture.

LES GREVES EN AUSTRALIE

SYDNEY, 17 sept. — Les délégués ouvriers d'entre autres ont décidé d'ordonner une grève générale qui condamnerait à l'oisiveté 80,000 hommes.

REMÈDE CONTRE LA CONSUMPTION

BERLIN, 17 sept. — Le Dr Koch, médecin allemand qui prétend avoir trouvé le moyen de guérir la consommation par l'inoculation, doit commencer bientôt ses expériences.

TERRIBLE DESASTRE

COLOGNE, 17 sept. — On fit un terrible catastrophe a lieu à Saint-Wendel. On dit que 150 mineurs ont été ensevelis dans des ruines et que la plupart ont perdu la vie.

LA NEGLIGENCE D'UN CHEF DE GARE

BERLIN, 17 sept. — Suite de la negligence d'un chef de gare entre Montjoie et Katernberg, il y a eu un collision de trains de chemin de fer. Résultat, 5 tués et 14 blessés. Le coupable a été arrêté.

LA RUSSIE DEVIENT OMBRAGEUSE

ST-PETERSBOURG, 17 sept. — La Gazette officielle dit que le renouvellement de la triple alliance va encourager l'Autriche dans ses hostilités contre la Russie et que cette dernière doit redoubler de vigilance.

LE FEU à L'ALHAMBRA

MADRID, 17 sept. — L'incendie s'est déclaré avant-hier soir, à dix heures, dans le palais de l'Alhambra et n'est pas éteint encore. Les flammes se sont promptement propagées dans les galeries. Les dégâts sont considérables.

CONGRES DE NOURICES

BERLIN, 17 sept. — Un congrès comme on n'en a encore jamais vu se tiendra prochainement à Berlin. C'est un congrès de nourrices dans lequel ces personnes, généralement exigeantes, discuteront leurs droits et leurs intérêts.

APRES 23 ANS

TORONTO, 17 sept. — Un nommé Holiday laissa sa famille il y a 23 ans pour aller naviguer. Un jour, sa femme apprit qu'il avait péri et ne tarda pas à se remarier. Elle est morte en 1886. Le premier mari vient de réapparaître. Il a trouvé à l'attende des enfants nombreux et \$6,000 laissés par son père.

ATTENTAT

CONSTANTINOPLE, 17 sept. — Au moment où l'évêque arménien Tadjal Osmanien sortait d'une église, un jeune arménien s'est approché de lui et, en même temps qu'il le traitait de « traître », tenta de lui porter un coup de couteau ; mais il n'a réussi qu'à le blesser au bras. On suppose que cet attentat a eu pour mobile le désir de se venger de l'évêque, à cause de la déposition faite par lui contre les prisonniers accusés d'avoir pris part à la démonstration qui a eu lieu récemment contre le catholicon au quartier de Constantinople.

DRAME AFFRÈUX

PARIS, 17 sept. — Un drame effrayant vient d'être découvert à Baillet, petit village de trois cent cinquante habitants, de l'arrondissement de Neuchâtel.

Dans ce village vivait, respectée de tous ses voisins, la famille Barbeson, composée du père, de la mère et d'une malheureuse fille idiote, âgée de vingt-cinq ans. Aucun des membres de cette famille n'avait été aperçu depuis quelques jours. On se demandait ce qu'ils étaient devenus. On s'en est enfin décidé à pénétrer chez eux, on n'est entré qu'en présence d'un spectacle d'un spectacle horrible. Les cadavres de la mère et de sa fille gisaient trois cadavres.

Voici ce qui s'était passé. Depuis longtemps, la femme Barbeson était dévolue à une débauche effrénée. Pendant la fête du village, elle tira un coup de revolver sur la malheureuse fille, puis se tua elle-même. Le père, en revenant le soir, aperçut par le malheur qui le frappa, prit un fusil chargé et se fit sauter la cervelle.

Ce drame, on le conçoit, a jeté l'émoi dans toute la contrée. On croit que Barbeson a craint d'être accusé d'avoir tué sa femme et sa fille.

MURTRE

WINNIPEG, 17 sept. — Cyrille Pearson, alias Poirier, canadien français a succombé dans l'hôpital de cette ville aux blessures qu'il a reçues la semaine dernière d'un cultivateur nommé Howard, qui demeure à Saint-Norbert.

Joué d'acier, à Saint-Bois, pendant une bataille entre plusieurs hommes ivres, Howard enfonça la pointe de son parapluie dans l'œil de Pearson avec tant de force, qu'une partie de l'œil fut enlevée. Le blessé fut transporté à l'hôpital de Saint-Bois, samedi matin et emmené ensuite à l'hôpital de Winnipeg, où une opération fut faite.

Son assaillant est parvenu à s'enfuir. Il rôde maintenant aux environs de Saint-Bois. On apprend le résultat fatal de son agression. Howard est sauvé.

Malgré les recherches actives de la police provinciale, il n'a pas encore été arrêté. Il doit se tenir caché dans quelque endroit dans les bois près de sa maison où il a une femme et trois enfants. La famille de Pearson demeure à Sainte-Anne, à 60 milles environ de Winnipeg. Une enquête a eu lieu hier soir.

QUEBEC, 17 sept. — Le jeune Saucier, qui a volé des lettres à la poste a été condamné à cinq ans de pénitence.

— Le bal des citoyens donné au prince George hier soir a été une immense affaire. 800 personnes y assistèrent. Le groupe de sauvages d'Herbert faisait partie de décor.

— La banque Nationale poursuit la banque des Marchands qui a refusé de faire honneur au Clearing House, à certains chèques.

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 17 sept. — Le « Canadian Express Co. » a constaté, vendredi dernier, qu'un de ses employés avait disparu, ainsi d'une certaine somme d'argent.

Les détectives ont été mis au courant de l'affaire.

On ignore encore à quel chiffre se monte la somme volée.

— On dit que M. Céléstin Bergevin, ex-député de Beauharnois, est nommé député sur les canaux de Chambly, Saint-Ours et Beauharnois, en remplacement de M. Duckett, démissionnaire.

— L'exposition annuelle de la Société d'agriculture du comté des Deux-Montagnes aura lieu, à Sainte-Scholastique, jeudi, le 25 courant.

— Un missionnaire, le R. P. Debeaumont, arrivé récemment à Montréal, a été victime, en passant sur la rue Vierge, d'un acte de brutalité de la part d'un encoeurant de cette ville, rue St-Laurent, qui paraissait sortir d'une lavette. Au moment où le missionnaire passait près de lui, l'individu d'une manière insultante, le frappa au visage et lui brisa ses lunettes.

Quelques personnes témoins de cette odieuse agression tentèrent aussitôt de prévenir le constable qui était de service près de là.

Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds
\$7.00 pour 50 pieds
\$7.50 pour 50 pieds
\$9.00 pour 50 pieds
\$11.00 pour 50 pieds

et compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,
Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Canale, Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet Street, Little Sussex Street, Ottawa.

Le montant total d'argent dépensé pour ces expéditions est de \$1,824,944.71.

La vente des matériaux des bâtiments détruits par le feu de l'été 1889, pour leur part du coût de l'établissement et du percement des rues, la somme de \$1,100.97.

Cour de Police
(Présidence de M. O'Garra)

Robert McCausland, Duncan Stewart et W. McDonald, sont condamnés chacun à \$3 d'amende pour s'être ouverts.

AU BUREAU DE POSTE

AVIS !
Vins de porte, Sherry d'Iverson
Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE,
97, rue Rideau, entrée, sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !
Aussi une épicerie de première classe au
66 RUE GEORGE 66

C. NEVILLE
Constructeurs et Entrepreneurs

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel".

NAP BOYER
COUVEREUR EN METAUX DE TOUTES ESPÈCES

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, synd. et agent d'assurance.

121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITATEURS EN DROIT

ISLAND HOME
Stock Farm,
Crossed Hay, Wayne Co., Mich., SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses.
All stock selected from the best of sire and dam.

UN MYSTÈRE
PAR HENRY GREVILLE

—J'ai songé bien souvent à cela et je me suis demandé si, fier comme il l'était, il n'aurait pas perdu la tête en voyant qu'on l'accusait d'être un malhonnête homme...

—Dame ! tu ne peux pas les voler, je pense ! Il me semble que c'est son intérêt, à cette dame, qu'on sache la vraie vérité.

—Après un instant de silence, elle posa son tricot sur ses genoux et regarda son fils.

—Vois-tu, Théodore, si c'était moi qui fusse accusée d'une chose semblable, je ne dormirais ni jour ni nuit jusqu'à ce que la lumière fut faite.

—Elle ne dut guère non plus dit tristement Benoist.

—Alors, si tu es son ami, tu dois avoir envie de lui donner la paix dont elle a grand besoin.

—Je pris dans ses mains la petite tête bien faite de Mme Benoist et la baisa sur les deux joues à plusieurs reprises, après quoi il retourna dans son fauteuil, où il s'enfonça dans l'attitude de la méditation.

—Vous devez avoir raison, dit-il après quelques minutes.

TAYLOR McVEIGH
AVOCAT, SOLICITATEUR, ETC.

Warner's Safe Cure
Cures of many Diseases
by curing Kidney Disease

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Semoule Mouries
L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries

Fabre et gros : Misson L. Frère, 60, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Agent demandé partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

SOLUTION POUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOËTE

LES HOMMEUX MÉDECINS QUI EMPLOYENT LA SOLUTION POUTAUBERGE

SOLUTION D'ANTIPYRINE
de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque, et DOULEURS en général.

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

Agents demandés partout

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT-CHARLES

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT-CHARLES

2.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT-CHARLES

11.35 A. M. Express de Boston et New York

12.30 P. M. Express rapide limité de 6.00 p. m.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à New York

GRAND CHOIX DE MONUMENTS EN GRANIT

MON PROPRE OUVRAGE

R. BROWN, 94 RUE GEORGE

CHARBON!

BIEN CHER ET TÂME

BLOC RUSSELL

VOITURES D'ENFANTS

COAL YARD

WAREHOUSE & OFFICE

TORONTO

Bureau de Poste d'Ottawa

MALLES

Fermeture

ARRIVÉE

QUEST - Toronto, Hamilton, London, etc.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre

NEW-YORK, malle directe

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE - OUEST

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE - EST

CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE - OUEST

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

PAR BATAVIA A VAPUR

Pub

ABONNÉ

LE C

Journal Qu

Un An en Ville

Un An par la P

Ileme.

Lectur

LES CANA

Un prête de

le talent, le R

dans un articl

sensation. L'ho

tion canadien

Angleterre, at

terris cathol

Il divise d

trois groupe

tion tempore

bondie, l'emig

ment.

Cette derniè

plus considéra

tante, c'est d'

non s'occupe

dans son étud

Le P. Hamon

cent mille q

dans les fabri

dit-il, est en

ceurs ne peuv

l'émigration

trouver en fac

ette.

Ce peuple d

mon, ou bon

mais il consid

qu'il a permis

catholique de

cines dans les

tendant qu'elle

sur des faes

ceur de se ren

du contingent

signale ici, l

rer les cinq E

dis la Nouvell

l'on appelle au

le Massachusetts

le New Hamp

Dans ces cin

503 habitants

riques. Et da

thologiques no

de 30,000 ent

tion.

Voilà n'est c

parlent d'eux

On compren

R. P. Hamon a

d'écrire que l'

"humiliation

l'Église catho

que d'État

considère l'É

les sympathie

des catholique

ona né differe

LE PLUS GI

M. Jules Sin

dans son "Petit

un portrait en

Ces cent lignes

main de mal re

mais ce qui he

sans paraître,

voir l'homme

et comme poète

En outre, il es

re. En Ést, c'

actualité ponct

touchons au jo

core debout, le

cent ans. Ce fa

pas oublié en

pays natal. A

des fêtes en sou

time va donc av

com me Voltaire

1878, comme

au d de l'État

ce n'est pas à P

A ce propos,

Brand racon'e

l'Événement u

teur de la Mort

l'été assez curi

sous la parole :

Un de mes bre

cone, le roman

treinte ans de s

ministration des

qui l'a mis à m

d'assez piquant

les contemporai

C'est de lui qu

voici un peu q

Voilà un jour

ans, sous le rig

il arriva de Ru

grande lettre av

Au plus gran

"A qui remast

Que faire ? L'

nistration s'es

béra et, finale

d'envoyer la m

versité, chez L

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE